

Relations intraspécifiques de l'Araignée de mer *Maja squinado* (Herbst., 1788)

par

ZDRAVKO ŠTEVČIĆ

Centre de Recherches Marines, Institut « R. Bošković », Rovinj (Yougoslavie)

Les relations intraspécifiques de l'Araignée de mer (*Maja squinado*) peuvent se diviser en trois groupes : les relations entre individus, les relations sexuelles et les relations dans les agrégations. Nous considérons ces relations séparément.

Les relations entre individus. L'Araignée de mer vit la plupart du temps en solitaire. Les individus n'ont de contacts que lors de l'accouplement, de la lutte et dans les agrégations. C'est un crabe peu agressif. Dans le cas de rencontre de deux individus, on peut constater une réaction unilatérale ou plus rarement réciproque. Le cas le plus fréquent est le déplacement du crabe au repos quand un autre s'approche, ou bien le changement de direction de celui qui s'approche sans que le deuxième n'ait manifesté aucune action agressive. Quelquefois, cependant on constate un comportement agressif : un crabe menace un autre avec ses pinces (chélipèdes) « grand ouvertes ». Le plus souvent l'autre se retire. Mais les deux peuvent prendre cette attitude de menace et elle dure jusqu'à ce qu'un des deux se retire. Les luttes directes sont rares et peuvent se présenter de deux façons :

— Attaque d'un crabe envers un autre qui s'enfuit où il sera surmonté par son agresseur formant des petites agrégations si caractéristiques de l'espèce. Quelquefois l'attaque est précédée par la menace.

— En cas de lutte réelle les deux individus se saisissent par les pinces, serrent et se poussent mutuellement jusqu'à ce qu'un des deux arrive à se libérer et fuir. Dans ce cas, la menace d'un crabe ou plus rarement des deux précède le plus souvent la lutte. La durée de la lutte est très variable, généralement moins d'une minute. On n'a pu observer dans l'aquarium de dommages créés à l'adversaire. Bien que fréquemment on trouve des traces de lutte sur pattes et carapace. Souvent aussi des pattes manquent, et dans l'aquarium on a pu observer l'autonomie.

Le cannibalisme se rencontre chez cette espèce [ŠTEVČIĆ 1967]. Normalement, seuls les spécimens morts sont mangés. Lorsqu'une femelle ovigère est morte, l'animal s'attaque d'abord aux œufs, puis la carapace est cassée avec les pinces et les viscères sont alors mangés. Il existe encore une forme de cannibalisme : les femelles mangent souvent leurs propres œufs. Ceci est d'ailleurs observé chez d'autres crabes.

Les relations sexuelles. Il n'y a pas de comportement particulier entre les sexes. Ils se rencontrent lors de l'accouplement pour lequel il n'y a pas de phénomène particulier. D'après leur comportement extérieur, il est impossible de prédire quel mâle est disposé à s'accoupler et avec quelle femelle. Il n'existe pas de phénomène de parade. D'habitude le mâle se jette vite sur la femelle, il la saisit par la partie antérieure de la carapace avec ses pinces. Il la soulève, se glisse sous elle où il reste pendant toute la copulation [SCHMIDTLEIN, 1881]. La durée de cette copulation est très variable : de quelques minutes à quelques heures. Puis les sexes se séparent ou bien le mâle remonte sur la femelle. Les femelles ovigères pourvoient aux besoins des œufs qu'elles ventilent et nettoient. Après l'éclosion des larves, les femelles mangent les enveloppes des œufs et aussi les œufs immatures.

Les relations dans les agrégations. Le comportement spécifique de l'Araignée de mer de s'agrèger pendant le séjour dans les eaux peu profondes avec la fonction de protection contre les prédateurs est amplement analysé dans une publication précédente [ŠTEVČIĆ, 1971].

Références bibliographiques

- SCHMIDTLEIN (R.), 1881. — Vergleichende Übersicht über das Erscheinen grösserer pelagischer Thiere und Bemerkungen über Fortpflanzungsverhältnisse einiger Seethiere in Aquarium. *Mitt. Zool. Stat. Neapel.*, **2**, pp. 161-175.
- ŠTEVČIĆ (Z.), 1967. — Der Ernährungskomplex der Seespinnne, *Maja squinado*. *Helgoländer wiss. Meeresunters.*, **15**, 1/4, pp. 630-636.
- ŠTEVČIĆ (Z.), 1971. — Laboratory observations on the aggregations of the Spiny Spider Crab (*Maja squinado*, Herbst). *Anim. Behav.*, **19**, pp. 18-25.